

# LE PASSÉ MARAÎCHER DE SAINT-ANDRÉ

## *L'histoire des Jardiniers*

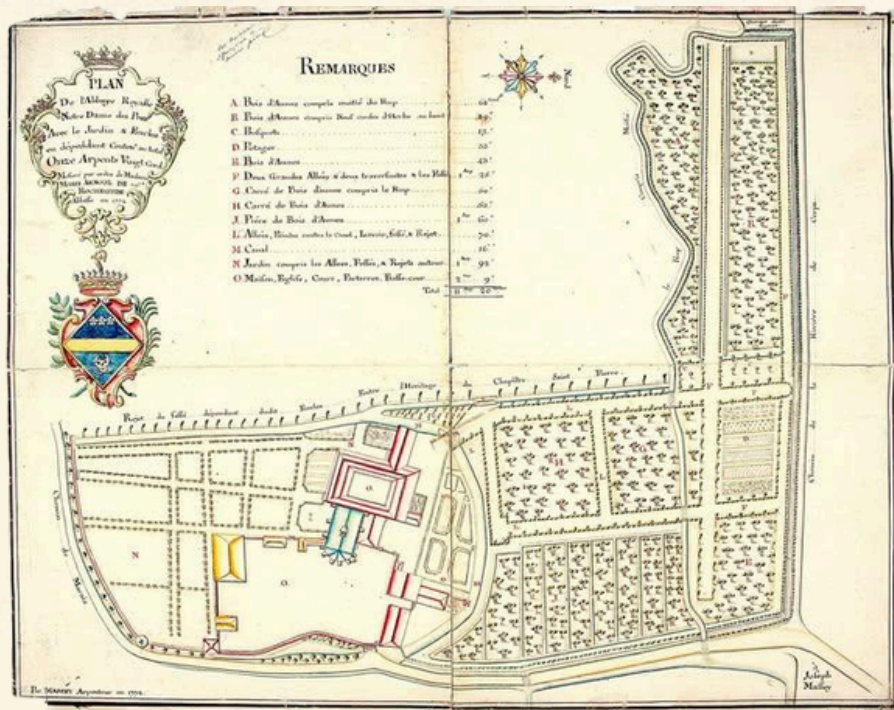


*Saint Frobert et les moines défrichent et assainissent le terrain infesté de serpents et bêtes sauvages pour fonder l'abbaye de Montier la Celle à Saint André les Vergers en 660.*

**SAINT FROBERT** : le premier jardinier,  
assainit et défricha le marais de l'Île Germaine où il  
fonda au VII<sup>e</sup> siècle le monastère de Montier la Celle.



# LE JARDIN D'EDEN : NOTRE-DAME-DES PRÉS



## Une abbaye au cœur des Viennes

Cette abbaye de femmes, les Bernardines, a été fondée au XIIe siècle. Leur production de choux régalaient leurs hôtes et celle des roses de Provins servait à fabriquer une incomparable liqueur.

Le jardin paradisiaque comprenait autour des roses, des aulnes et des tilleuls, perçus comme « arbres sacrés ».

# L'ÉGLISE DE SAINT-ANDRÉ

---

Edifiée en 1549 grâce à la générosité des habitants qui ont su cultiver la terre fertile des marais.



## LE PORTAIL DES MARAÎCHERS

---

Attribué à Dominique dit « le Florentin » et François Gentil, il est reconnu comme l'un des plus remarquables de l'agglomération.

# « TÊTE D'AIL »

## LE SURNOM DONNÉ AUX DRYATS

---



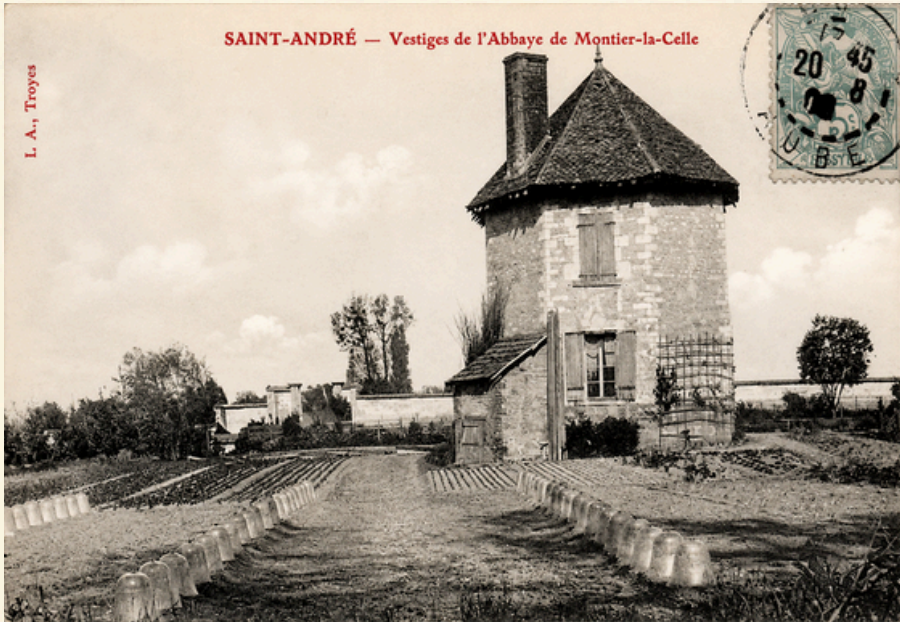
Les principales productions de légumes et fruits sont immortalisées par le ciseau des sculpteurs habiles au portail de l'église où se mêlent les aulx, les carottes et les pommes.

Saint-André, sous le mandat du maire Jules DIDIER, choisit le complément « les Vergers » le 4 février 1919.

# LE COLOMBIER

## VESTIGE DE L'ABBAYE

---



La ferme de la Courtillerie, dépendance de l'Abbaye.

Courtil : petit jardin en vieux français.

Cortin : déformation locale de courtil,

La rue des Vieux Cortins se situe au cœur même de St-André à l'emplacement d'anciens potagers

Les jardins généreux de l'abbaye ont été remplacés par la polyclinique et les collectifs « Maugout ».

# L'ANCIEN SAINT-ANDRÉ

---



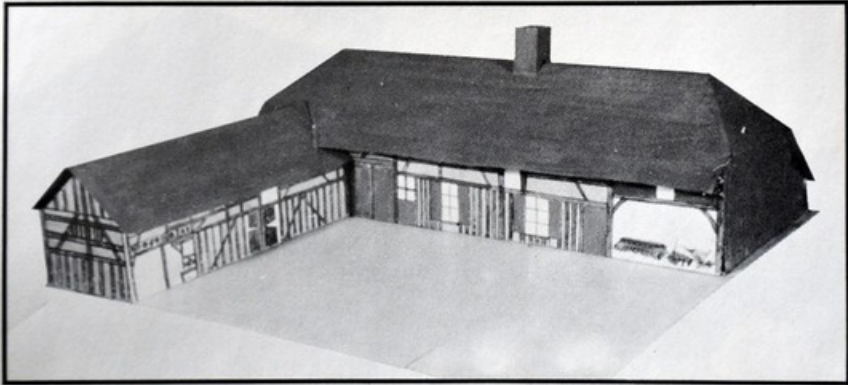
Faites de bois et de torchis, mélange de paille et de boue, certaines de ces vieilles maisons existent encore au milieu de la ville neuve.

Chacune d'elle n'était accompagnée que de peu de terrain. Juste ce qui est nécessaire pour une culture maraîchère familiale.

Il en reste malheureusement peu qui n'ait été modifiée ou (mal) restaurée.

# LA FERME MARAÎCHÈRE DRYATE

---



Maquette réalisée par les élèves de M. Adam.

Une étude faite par M. Jean ADAM et ses élèves, publiée dans la revue Folklore de Champagne de mai 1980, nous indique que ces maisons disposées en « L » comprenaient la maison d'habitation : deux chambres et une vinée sous le toit dit de « basse-goutte » qui descendait sur le côté exposé au nord. Puis la grange, qui elle, protégeait le côté nord-ouest.

Le plan cadastral de 1828 montre bien l'orientation de ces fermes que l'on voit encore alignées, rue de la Croix Blanche.

# LES DRYATS AU MARCHÉ DE TROYES

---



M. et M<sup>me</sup> Fernand JACQUARD (vers 1930) au marché St-Rémy à Troyes

*«les habitants de Saint-André, par sentence de l'échevinage du 28 janvier 1559, ont dans Troyes, rue de l'Epicerie, droit de marché pour leurs légumes... »*

Transportés par nacelles sur les Viennes, au port ou « gué de Croncels », les légumes approvisionnent la ville proche.

# FAMILLES DE JARDINIERS

---



Propriété de la famille Gustave PHILIPPE, maraîchers, rue Babet à St-André en 1916

Les registres de catholicité où étaient enregistrés les naissances et les décès, révèlent le nom et le métier des familles de St-André, essentiellement des jardiniers.

*Un exemple : en 1828, le 29 janvier, le Maire, Pierre-Louis CORTIER, enregistre la naissance de jumeaux, Victoire et Jean-François, enfants de Nicolas MAUGOUT, jardinier, et de Savine MARCHAND, son épouse, en présence de Louis MARCHAND, jardinier, et de Jean-François RIBLE, lui aussi jardinier.*

Les recensements de 1906 et 1921 nous renseignent sur le nombre de « patrons jardiniers » et le lieu où ils exerçaient.

# LES CHÈNEVOTOTS

---

Les cultivateurs plantaient du chanvre jusqu'au début du XIXe siècle. Ils utilisaient les mares formées le long des Viennes pour faire rouir la tige de cette plante.



Les marécages sont asséchés, les vergers disparaissent, alors une association constituée d'adultes et d'enfants fait revivre le passé de Saint-André.

Son nom est celui attribué à nos ancêtres cultivateurs de chevriers.

# TEMPUS EDAX RERUM

SAINT-ANDRE LES VERGERS



## NOS BUTS

Promouvoir la Connaissance, la Sauvegarde et la Mise  
en Valeur de notre Patrimoine



Association loi 1901 - Maison des Sociétés :  
21 Av Mal Leclerc 10120 SAINT-ANDRÉ-LES-VERGERS  
06 27 04 56 57 - tempusedaxrerum10120@gmail.com

# SAINT-FIACRE PATRON DES MARAÎCHERS

---



Le Saint en tenue de moine ermite ne quitte jamais sa bêche.

Partie d'un triptyque peint sur bois (XVIe siècle)

*(Eglise de Saint-André les Vergers)*